

Les Slaves karpatiques gréco-catholiques, les Slovaques surtout, ont aujourd'hui encore la conscience que leurs ancêtres ont été christianisés dans leur langue slave par Cyrille et Méthode eux-mêmes en qui ils honorent les apôtres qui ont enseigné et éclairé les pays slaves. Les petites gens disent que c'est chez eux que la Sainte Ecriture et la messe ont été traduites en slovaque¹⁷³, par Cyrille et Méthode eux-mêmes et qu'ils font de ces traductions leur nourriture spirituelle¹⁷⁴. Dans les chants simples que les paysans de la Slovaquie orientale et chez nous ceux de Pereg, entonnent aux fêtes de Cyrille et de Méthode, on évoque les actes accomplis par ces apôtres, dans la Grande Moravie¹⁷⁵. On y dit par exemple, qu'ils ont apporté dans le pays les ossements de Saint Clément, qu'ils ont enseigné plusieurs jeunes Moraves et qu'ils en ont ordonné prêtres les plus doués, qu'ils ont mené un combat acharné contre le paganisme, qu'ils ont souffert, qu'ils ont confirmé dans la foi chrétienne tous les peuples slaves, que Cyrille a été enterré à Rome, etc.

Les livres d'église soulignent que les Slaves gréco-catholiques des Karpates gardent le culte actuel depuis l'époque de la Grande Moravie et que le texte slave en est « le texte original »¹⁷⁶ « *pôvodný* ».

On dit encore que les saints Andrei Svorad /mort en 1009/ et Benadik /mort en 1012/ disaient la messe selon le rite oriental en langue slave. Ces saints sont honorés aussi par les Slovaques de la R.P.R. le 17 Juillet avec saint Bystrík, qui en qualité d'évêque de Nitra disait la messe toujours en slave et qui mourut en 1047¹⁷⁷.

Les vieilles églises de la Slovaquie orientale, de Gemer, de la Tisa supérieure, de même que certaines écoles évangéliques, conservent, sous le crépi récent, des icônes de rite oriental portant des inscriptions cyrilliques¹⁷⁸.

¹⁷³ ... « Jako apoštolov jedinonravni i slovenských stran učitele Kyrile i Methodije, bohumodri, Vladyku všech molite... Vsa slovenskyja strany učenmi švojmi prosvetivšija i k Christu privedšija... » (*Chval'me...* p. 247).

¹⁷⁴ Imi nača sa na rodnom jazyce slovenskom liturgja božestvenaja i vse cerkovnoe služenie sovršat... z toho ešte do dnešneho dňa čerpame... (*Ibidem*, p. 251).

¹⁷⁵ La fête commune de Cyrille et de Méthode est célébrée le 5 juillet et non le 11 mai, le 25 août, le 14 oct. comme la célèbrent les autres slaves du midi et de l'Est. Cf. Bonio St. Angelov, Към историята на празника на Кирил и Методий през средните векове, dans *Сборник в чест на академик Ал. Теодоров-Балан*. Sophie 1955, p. 55-68. Les Slaves karpatiques célèbrent séparément la fête de Cyrille le 14 février.

¹⁷⁶ C'est dans ce texte, y dit-on, qu'est traduit le rite « oriental gréco-slave » ... *upotrebil som pôvodný text...* do ktorého je preložený východný grecko-slovanský obrad » (*Ibidem*, p. 625-626).

¹⁷⁷ S. Bystrík... bol tiež východného obradu, lebo bohoslužby konal v slovenskom jazyku (*Chval'me...* p. 624).

Les attestations historiques confirment la tradition que les Slaves karpatiques ont le rite slave depuis l'époque de Cyrille et de Méthode, dont l'œuvre fut continuée immédiatement par l'évêque Ján aidé de trois évêques (en 899). Aux Xe - XI^e siècles on en parle dans la Vie des Saints Andrei Svorad, Beňadik, Bystrík. En 1204, le pape Innocent III, écrivait au roi Imrich qu'en Hongrie il n'y avait qu'un seul monastère de rite latin, tous les autres suivant le rite grec. Au XIII^e siècle l'évêque Jakub de Farkasovič, le chef de l'église de Spiš, était de rite grec. *graeci ritus*, Il dit la messe pour le roi André III de Hongrie en langue slave (*Chval'me...* p. 622-625).

¹⁷⁸ Voir des détails dans: *Chval'me...* p. 624. Sur la Tisa supérieure on aurait découvert une petite église de style byzantin, qui daterait de l'époque de Cyrille et Méthode. De telles églises ont été découvertes aussi dans d'autres contrées sur le territoire de la Grande Moravie Cf. D. Dercseny, *L'église de Pribina, à Zalavar* « Études slaves et roumaines »,